



LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT
FACILITANT L'ACCESSIBILITÉ DE L'EXPOSITION



LA LUNE

DU VOYAGE RÉEL AUX VOYAGES IMAGINAIRES

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais

L'exposition bénéficie du partenariat scientifique du Palais de la découverte, un site Universcience.

du 3 avril au 22 juillet 2019





Moritz Loewy & Pierre-Henri Puiseux, *Atlas photographique de la Lune*, page de titre, vers 1890, épreuve photomécanique (héliogravure), 79,5 × 60,5 cm, Paris, musée d'Orsay.

Bienvenue au Grand Palais !

L'exposition que vous allez découvrir s'appelle :

La Lune. Du voyage réel aux voyages imaginaires.

La Lune réfléchit la lumière du Soleil, comme un miroir.
Et elle nous éclaire la nuit.

La Lune tourne autour de notre Terre ; elle est notre satellite.

Il y a 50 ans, l'Homme a fait son premier pas sur la Lune.

L'exposition fête cet anniversaire.

Elle raconte les relations entre les Hommes et la Lune.

C'est comme une promenade pour voyager et rêver.

Vous découvrirez des peintures, des sculptures
et des objets de pays et d'époques différents.

On y parle :

- un peu d'Histoire,
- d'exploration scientifique,
- et de création artistique.

Venez voyager dans le temps et l'espace !



NASA / Photographe non identifié. Portrait officiel de l'équipage Apollo 11 avant sa mission historique, mai 1969. Tirage chromogène d'époque sur papier fibre Kodak, 20,3 x 25,4 cm, collection Victor Martin-Malburet.

NASA / Photographe Neil Armstrong. Portrait de Buzz Aldrin avec le reflet du module Eagle et du photographe dans sa visière dorée, Apollo 11, juillet 1969. Tirage chromogène d'époque sur papier fibre Kodak, 20,3 x 25,4 cm, collection Victor Martin-Malburet.



L'entrée de l'exposition se trouve au premier étage.

L'exposition commence avec l'histoire du premier pas de l'Homme sur la Lune.

De nombreuses années de préparation ont été nécessaires pour qu'un voyage sur la Lune soit possible.

C'est le 21 juillet 1969 que 2 astronautes américains marchent sur la Lune. Ils s'appellent Neil Armstrong et Buzz Aldrin.

Voici l'équipage d'Apollo 11 :
En partant de gauche : Neil Armstrong, Michael Collins, Buzz Aldrin.

Un astronaute est une personne qui se déplace dans l'espace.

600 millions de personnes ont regardé les astronautes, en direct, à la télévision.



Sur la Lune, nous pesons 6 fois moins lourd que sur la Terre.

Le nom « alunissage » décrit le fait de se poser sur le sol de la Lune.



Savinien de Cyrano de Bergerac, *L'Histoire comique contenant les Etats et Empires de la Lune*, Paris, Charles de Sercy, 1657, 15,1 × 8,8 × 1,8 cm, Paris, Bibliothèque nationale de France, Réserve des livres rares, frontispice de l'édition de *L'Histoire comique contenant les Etats et Empires de la Lune*, publiée à Amsterdam en 1709.

L'exposition vous propose ensuite de découvrir des voyages imaginaires sur la Lune.

Depuis toujours, la Lune attire les Hommes. Ils racontent et inventent des histoires pour y aller ou vivre des aventures extraordinaires.

Vous les trouverez dans :

- o les livres,
- o le cinéma,
- o la bande dessinée.

Ainsi, les écrivains imaginent des véhicules pleins de fantaisie.

Par exemple, un obus devient une fusée...

Ou comme ici, l'image du personnage de Cyrano de Bergerac qui s'envole dans la Lune à l'aide de flacons de rosée, attachés à sa ceinture. La rosée, ce sont de petites gouttes d'eau que l'on peut voir tôt le matin dans la nature.

Ce sont les débuts de la science-fiction, c'est-à-dire un mélange de connaissances scientifiques et imaginaires.



Les sciences sont des disciplines qui permettent à l'Homme de comprendre le monde qui l'entoure ; par exemple : les mathématiques, la physique, l'astronomie, etc.

Sylvie Fleury, *First Spaceship On Venus*, 2018, fibre de verre, peinture avec paillettes, 340 x 120 x 120 cm, Paris, collection privée c/o Galerie Thaddaeus Ropac.



Yinka Shonibare, *Vacation*, 2000, textile de coton imprimé en wax hollandais, quatre personnages en fibre de verre, casques en verre, installation environ 400 x 320 cm, Jérusalem, The Israel Museum.

La conquête spatiale est née d'une compétition entre 2 pays : les États-Unis et l'URSS (aujourd'hui, la Russie).

La Lune devient un symbole :

- o de la domination masculine, avec l'absence des femmes dans l'aventure spatiale ;
- o du pouvoir des Occidentaux sur les autres continents.

Dans son travail, l'artiste Sylvie Fleury féminise des objets associés au monde masculin.

Ici, elle crée une fusée de plus de 3 mètres de haut. Mais sa couleur rose et brillante fait penser à un tube de rouge à lèvres !

Yinka Shonibare habille une famille d'astronautes avec du tissu africain, appelé wax.

Par cette scène imaginaire, l'artiste fait réfléchir sur l'absence de l'Homme africain dans les avancées spatiales.

Aujourd'hui encore,
- les femmes ne représentent que 10% des astronautes ;
- et, c'est seulement en 1992 qu'une africaine-américaine a été envoyée dans l'espace à bord d'une navette.





Galilée (Galileo Galilei), Reconstitution de la lunette de Galilée d'après l'original du Museo Galileo, Florence (Italie vers 1610), bois, verre, laiton, 33,5 × 125 × 8 cm, Paris, musée des Arts et Métiers.

L'idée d'explorer la Lune est très ancienne.

Au début du 17^{ème} siècle,
l'Homme invente un instrument qui permet d'observer le ciel :
la lunette astronomique.

L'évolution de la technologie permet
des observations de plus en plus précises
de la surface de la Lune.

À la fin du 19^{ème} siècle, les progrès de la photographie
facilitent la réalisation de cartes détaillées.

Ces images scientifiques sont très belles.
Elles peuvent être regardées
comme de véritables œuvres d'art.

En 1609, Galilée fabrique
une lunette astronomique.



C'est le premier instrument d'observation
autre que l'œil.

A l'époque, tout le monde pense
que la surface de la Lune est lisse.
Avec sa lunette, Galilée découvre
que ce n'est pas le cas :
il voit des cratères et des montagnes.



Triple Hécate, Sidon, vers 389 après J.-C., marbre, 75 × 28 cm, Paris, musée du Louvre.

Cette partie de l'exposition présente les visages de la lune et ses influences sur l'Homme.

Une sculpture en marbre montre la déesse lunaire Hécate avec des jeunes filles dansant autour d'elle ; ce sont les heures.

Hécate appartient à l'histoire des dieux de la Grèce antique. Selon les périodes historiques, elle porte aussi les noms d'Artémis, Diane ou Séléné.

Hécate est une divinité à 3 visages.

Elle évoque la Lune dans ces 3 états :

- pleine
- en quartier
- absente, parce qu'elle n'est pas éclairée par le Soleil ; c'est ce que l'on appelle la nouvelle Lune.

La « disparition » de la Lune 3 nuits par mois faisait peur aux Hommes.

Comme la lune, Hécate peut être inquiétante et mystérieuse. Elle est aussi la déesse du passage d'un lieu à un autre. Elle protège les voyageurs et la naissance des enfants.

Les 3 visages de la lune dans la suite de l'exposition sont :

- bienveillant dans « La déesse caressante »,
- ambivalent, c'est-à-dire trouble, dans « L'astre changeant »,
- néfaste dans « L'astre des ténèbres ».

Marc Chagall, *Le Paysage bleu*, 1949, gouache sur papier, 77 × 56 cm, Wuppertal, Von der Heydt Museum.



La déesse caressante...

Elle éclaire la nuit tel un astre doux et bienveillant.

Le tableau de Marc Chagall *Le Paysage bleu* représente des amoureux sous la lune.

C'est l'un des thèmes préférés de l'artiste.

Un couple s'embrasse dans la nuit.

L'astre est le disque bleu à droite.

La lune est aussi un repère visuel.

Elle nous permet de nous diriger dans la nuit.

Sa lumière est un symbole de protection.

L'artiste russe Leonid Tishkov est photographe et sculpteur.

L'œuvre *Private Moon* appartient à une série de photographies.



Leonid Tishkov, *Private Moon*, 2003-2017, plexiglass, led et générateur (l'un des 5 caissons lumineux), dimensions des caissons 37 × 54 cm ou 37 × 46 cm, collection de l'artiste.

Chaque photographie est un poème visuel.

La série raconte l'histoire d'un homme

qui promène un croissant de lune

partout sur la Terre.

Calendrier lunaire,
Bénin, Yoruba, 19ème
siècle, bois, cuir,
48 x 28 x 4 cm, Paris,
Société
d'Anthropologie de
Paris, en dépôt au
musée du Quai Branly.



François Morellet,
Lunatique neonly n° 3,
1997, crayon, acrylique
sur toile fixée sur bois,
néons et
transformateurs, 280 x
253 cm, Grenoble,
musée de Grenoble.



L'astre changeant...

La Lune surprend car sa forme change chaque jour.
Elle peut être pleine et lumineuse,
en forme de croissant ou complètement invisible.

Les mouvements de l'astre rythment le passage du temps.
De nombreux calendriers sont basés sur les « lunaisons ».
La lunaison est la durée entre 2 nouvelles lunes,
c'est-à-dire environ 29 jours.

Ci-contre, un calendrier lunaire ;
c'est une création des Yoruba.
Il s'agit d'une ethnie du Bénin, un pays d'Afrique.
Une ethnie est un groupe de personnes
qui partage une même histoire (culture, langue...).

Depuis des siècles, ces changements d'apparence
de la lune inquiètent les Hommes.

À droite, se trouve *Lunatique neonly* ;
c'est une œuvre de François Morellet.
Elle est composée de lignes, de cercles et
de demi-cercles, comme des croissants de lune.

Ces lignes sont composées de néons lumineux.
C'est le matériau préféré de l'artiste.
L'œuvre représente un rythme fou ;
le système semble être déréglé.

L'adjectif lunatique vient du latin : lunaticus.
Il désigne la lune.



Aujourd'hui, on dit qu'une personne est lunatique
quand on veut dire qu'elle est capricieuse,
changeante.



Louis Français, *Orphée*, 1863, huile sur toile, 195 × 130 cm, musée d'Orsay, Paris.

L'astre des ténèbres...

3 nuits par mois, nous ne voyons plus la Lune car elle n'est pas éclairée par les rayons du Soleil. C'est la Terre qui fait de l'ombre à la Lune !

Selon les périodes historiques, cette disparition est un symbole :

- du passage de la vie à la mort,
- du destin malheureux des personnes.

La Lune peut paraître froide contrairement au Soleil. Ses rayons blancs semblent éclairer les activités que l'on veut cacher.

Les artistes mettent en scène le pâle éclat nocturne pour raconter des cauchemars ou des chagrins.

Ci-contre, Louis Français peint un tableau qui décrit la peine d'Orphée après la mort de sa bien-aimée, Eurydice.

C'est une histoire d'amour tirée de la mythologie grecque. Orphée descend jusqu'aux Enfers pour retrouver Eurydice qu'il perd une seconde fois.

Revenu parmi les Hommes, Orphée la pleure sous un arbre. A l'arrière-plan, on voit des personnes qui se recueillent devant le tombeau de sa bien-aimée.

La lune accompagne Orphée comme le symbole de l'amour perdu pour toujours.

Jean-Antoine Houdon,
Diane, 1790, bronze,
206 × 90 × 114,5 cm, Paris,
musée du Louvre.



L'un des 6 croissants en
argent, symboles de
l'Immaculée Conception
avec symboles incaïques,
Pérou ou Bolivie, 18ème
siècle, Versailles,
collection Priet-Gaudibert.



L'avant dernière partie de l'exposition se trouve
au rez-de-chaussée.

Cette partie évoque la lune vue comme une personne.

Pour les Romains, la lune est féminine. Ils l'appellent Diane.
Elle est la déesse de la nature sauvage et de la chasse.

On peut la reconnaître grâce :

- au croissant de lune posé sur sa tête,
- à l'arc,
- à la flèche.

La Diane de Jean-Antoine Houdon
présente un caractère fier.
Elle séduit autant qu'elle inspire la crainte.
Ses flèches font des victimes !

L'observation de la Lune
avec la lunette de Galilée confirme
que les taches sont dues à son relief.
C'est son sol, avec des bosses, des cratères,
qui nous fait imaginer des formes.

Selon les pays, on voit dans le disque de la lune
la forme d'un lapin, comme en Chine
ou un visage, comme ci-contre, au Pérou.



Antonio Canova, *Endymion endormi*, 1819, plâtre, 93 × 183 × 95 cm, Possagno, Gypsotheca e Museo Antonio Canova.

La dernière salle de l'exposition est une invitation au rêve.

C'est le temps d'une promenade dans la douceur et la poésie.

Ce parcours rassemble des sculptures et des peintures de différentes périodes historiques.

La dernière œuvre est dans une alcôve, c'est-à-dire une niche. Le visiteur peut s'asseoir aux côtés du jeune homme, Endymion, sculpté par Antonio Canova.

Cette statue ne montre pas la lune elle-même. On ne voit que ses rayons sur le jeune homme endormi et rêvant.

La déesse a immortalisé Endymion par amour. Il dort pour toujours et garde sa jeunesse et sa beauté.



*Un vaste et tendre
Apaisement
Semble descendre
Du firmament
Que l'astre irise...*

C'est l'heure exquise.

Paul Verlaine, La bonne chanson, 1872.



A series of horizontal dotted lines for writing, spanning the width of the page.

A series of horizontal dotted lines for writing, spanning the width of the page.



A series of horizontal dotted lines for writing, spanning the width of the page.

A series of horizontal dotted lines for writing, spanning the width of the page.

Crédits photographiques et mentions de copyright

Couverture et p.16 Marc Chagall, *Paysage bleu*, 1949, Wuppertal, Von der Heydt Museum, © Von der Heydt-Museum © Adagp, Paris 2019

p.3 © Rmn-GP SR

p.4 Loewy & Puiseux, *Atlas photographique de la lune*, page de titre, vers 1890, Paris, musée d'Orsay, Photo © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Alexis Brandt.

p.6 NASA / Photographe non identifié, Portrait officiel de l'équipage Apollo 11 avant sa mission historique, mai 1969, Collection Victor Martin-Malburet, © Collection Martin-Malburet.

p.6 NASA / Photographe Neil Armstrong, Portrait de Buzz Aldrin avec le reflet du module eagle et du photographe dans sa visière dorée, juin 1969, Collection Victor Martin-Malburet, © Collection Martin-Malburet.

p.8 Cyrano de Bergerac, *L'histoire comique contenant les Estats et Empires de la Lune*, 1868, Paris, Bibliothèque nationale de France, © BnF.

p.10 Sylvie Fleury, *First Spaceship On Venus*, 2018, Zurich, Famille Bauer-Burgerstein, collection particulière, Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac, London • Paris • Salzburg © Sylvie Fleury.

p.10 Yinka Shonibare, *Vacation*, 2000, Jérusalem, The Israel Museum, © Adagp, Paris 2019.

p.12 Reconstruction de la lunette de Galilée D'après l'original du Museo Galileo, Florence, 1825-1873, Paris, musée des Arts et Métiers – Cnam, © Musée des arts et métiers, Cnam / Photo Studio Cnam.

p.14 *Triple Hécate, Sidon*, vers 389, Paris, musée du Louvre, © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Franck Raux.

p.16 Leonid Tishkov, *Private Moon*, 2003-2017, collection de l'artiste, © Leonid Tishkov.

p.18 Calendrier lunaire Yoruba, 19ème siècle, Paris, Société d'Anthropologie de Paris, Photo © musée du quai Branly – Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / image musée du quai Branly – Jacques Chirac /Thierry Ollivier.

p.18 François Morellet, *Lunatique neonly n°3*, 1997, Grenoble, musée de Grenoble, © musée de Grenoble © Adagp, Paris 2019.

p.20 Louis Français, *Orphée*, 1863, Paris, musée d'Orsay, Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Gérard Blot, 183.

p.22 Jean-Antoine Houdon, *Diane*, 1790, Paris, musée du Louvre, Photo © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Pierre Philibert.

p.22 Lune, 17ème-18ème siècle, Versailles, collection Priet-Gaudibert, © François Doury.

p.24 Antonio Canova, *Endymion endormi*, 1819, Possagno, Gypsotheca e Museo Antonio Canova, © Gypsotheca e Museo Antonio Canova.



SANTÉ - PRÉVOYANCE - RETRAITE - ÉPARGNE



Réunion
des musées
nationaux
Grand Palais

Ce livret a été réalisé par la Direction des publics et du numérique de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais :
I. Majorel, C. Paltani, S. Radix et V. Vancutsem
grâce au soutien de Malakoff Médéric Humanis.



© Logo européen Facile à lire : Inclusion Europe.
Plus d'informations sur le site easy-to-read.eu

Nos remerciements à Servanne Aurangé et Agnès Chaudey de l'ESAT Gustave Eiffel pour la relecture du livret.

Conception graphique : Fabrice Urviez
Mise en accessibilité FALC et numérique : www.com-access.fr